

## Le vendredi l'après-midi au stade

Le vendredi l'après-midi au stade,  
De bons copains se retrouvent pour jouer,  
A la Lyonnaise, en très bons camarades  
Y a pas d'enjeu, il faut bien l'avouer.

Si par hasard une boule s'égare,  
Que le joueur avait si bien jetée,  
Au bout du jeu, tous ses copains se marrent,  
De voir sa mine, son regard dépité.

Il se replace et fait le même geste,  
Lance sa boule, contrôlant la portée,  
Il est grognon, contre ses boules il peste,  
Même son sac, il est prêt à jeter.

Le professeur parfois leur fait visite,  
Lorsqu'il n'est pas chez lui dans le midi,  
De ses conseils bien sur tous en profitent,  
Ils sont bouche-bée, aussi tout interdits.

Il faut les voir alors comme ils s'appliquent,  
Sous l'œil du maître, ne pas le décevoir,  
Ils sont sérieux, c'en est même pathétique,  
La boule lancée, ils sont là, plein d'espoir.

Si par bonheur une boule s'approche,  
Trop près du but le joueur est content,  
Bombe le torse et dit : c'est très fastoche,  
Essayez donc, à vous d'en faire autant.

Mais c'est alors et d'un regard farouche,  
Que le tireur s'élançe en visant bien,  
Persuadé qu'il va encore faire mouche,  
Manque de chance, elle est tombée très loin.

Vous les GILBERT, le LOUIS et puis les CLAUDE  
BERNARD, GERARD bien sûr aussi HERVE,  
Parfois JEANNOT qui revient de maraude  
Aussi DEDE, quand il peut se lever.

Toujours sérieux en franche rigolade,  
L'après-midi se passe gentiment,  
Y a pas d'embrouille et y a pas de salade  
Ils sont heureux et passent un bon moment.